



Chine, les fragilités du mode de croissance (n.2898)

Problèmes économiques
La Documentation française

Cliquer pour
agrandir
4,6 €

Problèmes économiques

N° 2.898

26 avril 2006

DOSSIER : Chine, les fragilités du mode de croissance

La croissance et ses déséquilibres

Document de travail de l'AFD

François-Xavier Bellocq et Jean-Raphaël Chaponnière

Avec un taux de croissance de l'ordre de 9 %, le PIB de la Chine double tous les huit ans. Cette performance reste tout à fait remarquable, mais elle ne doit cependant pas faire oublier que le régime de croissance chinois n'est pas exempt de vulnérabilité. Si la croissance a permis de faire reculer la pauvreté, elle n'a pas empêché un accroissement important des inégalités sociales qui provoque depuis quelques années une augmentation importante du nombre des conflits sociaux. De même, avec un taux d'investissement de près de 50 % du PIB, la question de la soutenabilité de l'investissement, et donc de la croissance, commence à se poser. La Chine est également très dépendante de la conjoncture américaine. Les exportations chinoises vers les Etats-Unis représentent en effet 15 % du PIB, le pays est donc particulièrement exposé au risque d'une éventuelle récession américaine et d'une crise du dollar. Le système bancaire demeure fragile même si les réformes mises en œuvre commencent à porter leurs fruits. La politique monétaire chinoise reste enfin contestée par ses partenaires commerciaux, notamment américains et les autorités chinoises ont conscience de la nécessité de gérer une sortie progressive du régime de change ancré au dollar.

Le devenir de l'économie paysanne

Revue Tiers Monde

Claude Aubert

Quand aujourd'hui on évoque l'économie de la Chine, c'est avant tout à l'industrie que l'on pense. L'agriculture y conserve pourtant un poids important. Elle représente encore 13 % du PIB et assure 40 % de l'ensemble des emplois. Si elle est devenue techniquement performante, sa productivité demeure particulièrement faible et la modernisation du secteur se fait encore attendre. Elle reste en outre pénalisée par la relative rareté de l'eau et des zones cultivables et souffre du morcellement. Le pays compte en effet 200 millions de foyers exploitant en moyenne 0,6 hectare. La situation des ruraux s'est par ailleurs dégradée depuis la fin des années 1990. Les inégalités ne cessent de s'accroître avec les urbains. Du coup, les paysans chinois dont le malaise est grandissant - et qui demeurent plus que jamais des citoyens de seconde zone - alimentent les rangs des travailleurs migrants qui viennent chercher un complément de revenu dans les usines de la Chine côtière.

Les travailleurs migrants à Shanghai

Perspectives chinoises

Laurence Roulleau-Berger et Shi Lu

Ces dernières années, l'accélération de la croissance chinoise a entraîné l'intensification des migrations intérieures. Des millions de travailleurs migrants gagnent en effet chaque jour les provinces côtières et les grandes villes comme Shanghai dans l'espoir d'y trouver de meilleures conditions d'existence. Dans les faits, les dispositifs publics de contrôle des mouvements migratoires et de gestion de la main-d'œuvre, ainsi que les exigences du mode de croissance, produisent de fortes inégalités sociales et économiques. Si la migration offre à certains une mobilité professionnelle, les migrants peu qualifiés constituent, eux, les nouveaux surnuméraires d'une société chinoise dans laquelle ils sont bien souvent contraints d'accepter des conditions d'emploi particulièrement pénibles marquées par une flexibilité maximale, l'absence de contrat de travail et de protection sociale.

La Chine face à la crise écologique

Etudes

Benoît Vermander

D'après les historiens, la Chine était déjà à la prise de pouvoir du Parti communiste en 1949 sévèrement touchée par la dégradation de l'environnement liée aux activités économiques. Aujourd'hui, avec l'accélération de la croissance, la situation est devenue très préoccupante. La pollution de l'air et de l'eau, l'érosion des sols, la désertification, la réduction de la biodiversité ont atteint des niveaux particulièrement alarmants. Ceci étant, le modèle de croissance chinois n'est pas seul responsable de cette situation catastrophique. La crise écologique de la Chine renvoie, en effet, à des causes multiples dont certaines sont structurelles, comme le fait que 22 % de la

population mondiale vivent sur 7 % des terres émergées. Les autorités ont désormais pris conscience du coût économique, social et sanitaire de cette dégradation de l'environnement et ont intégré aux orientations du XIe plan (2006-2010) la mise en œuvre d'une stratégie de développement durable. L'objectif déclaré du gouvernement chinois est d'adopter des politiques publiques qui concourent à la formation d'une " société harmonieuse ".

EGALEMENT DANS CE NUMERO

SECTEUR INFORMATIQUE

Les SSII : l'évolution d'une industrie

Entreprises et Histoire

Jean-François Perret

Les sociétés de services et d'ingénierie informatiques, les SSII, représentent un secteur qui s'étend du conseil et de l'ingénierie à l'infogérance, en passant par l'édition de logiciels. Aujourd'hui, elles emploient en France près de 300 000 collaborateurs et génèrent un chiffre d'affaires de l'ordre de 30 milliards d'euros. En trente ans, la structure de ce secteur s'est beaucoup modifiée. L'auteur revient sur cette évolution et identifie plusieurs caractéristiques concernant la France. Ainsi, l'Hexagone se distingue notamment par le fait que les SSII françaises contrôlent encore plus de 60 % du marché intérieur, alors qu'en Grande-Bretagne et en Allemagne, la part contrôlée par les SSII n'est plus que de 40 %.

DEVELOPPEMENT

De la transition vers le développement

Reflets et perspectives de la vie économique

François Facchini

Le passage de la transition au développement est généralement expliqué par les changements institutionnels. Néanmoins, la modification de la structure des droits de propriété, animée par une volonté politique, est nécessaire mais non suffisante pour impulser le développement économique. L'auteur considère qu'il est indispensable de lever les obstacles de nature culturelle et psychologique. Sa démonstration repose sur l'hypothèse selon laquelle le passage de la transition au développement se fait par le bas (par l'intermédiaire des actions des entrepreneurs) et non par le haut (par l'intermédiaire des décisions politiques).

HISTOIRE DE LA PENSEE ECONOMIQUE

Adam Smith, un libéralisme bien tempéré

Revue des sciences sociales

Roland Pfefferkorn

Grâce à l'immense fortune qu'a connue son *Enquête sur la nature et les causes de la richesse des nations*, publiée à la fin du XVIIIe, Adam Smith est unanimement considéré comme le père fondateur de l'économie politique classique. Mais une lecture rapide ou abusive de l'œuvre a également permis aux libéraux de faire du célèbre " économiste " écossais un penseur emblématique du libéralisme. *La Richesse des nations*, œuvre foisonnante et complexe, mérite pourtant, pour être bien comprise, une lecture rigoureuse. Si Adam Smith est surtout connu comme économiste politique, il fut d'abord titulaire d'une chaire de philosophie morale et acquit une certaine renommée grâce au succès rencontré par son autre grand ouvrage, *La Théorie des sentiments moraux* en 1759. Il y expose ses positions morales, qui serviront par la suite de fondements philosophiques aux conceptions économiques présentées dans *La Richesse des nations*. Ce que montre en définitive l'analyse approfondie de l'œuvre de Smith, c'est que, s'il est indiscutablement un penseur libéral, son idéal moral et politique reste bien éloigné d'un certain libéralisme économique contemporain qui rêve d'un marché libre fonctionnant sans entraves et sans intervention de l'Etat.

Année d'édition : 2006 48 pages, 21x27 cm

Réf. : 3303332028986 ISSN : 0032-9304